

MASACCIO ET MASOLINO

LA CHAPELLE BRANCACCI À FLORENCE, LA CHAPELLE BRANDA CASTIGLIONE À
ROME



LA NAISSANCE DE LA RENAISSANCE

- Masolino (1383-1435) et Masaccio (1401-1428) travaillèrent en collaboration mais on ne sait pas si l'aîné fut le maître du second. Celui-ci, mort très jeune, est devenu grâce au premier historien de la peinture, Vasari (1550 : *Vies des Meilleurs peintres sculpteurs et architectes*), qui en fit un de ses héros, le fondateur de la Renaissance italienne en peinture.
- La façon de peindre de Masaccio en effet, fut en rupture avec les modes de représentation traditionnels à l'époque, et notamment le *gothique international*. Ce style s'était établi en Flandres, en Bourgogne et à Paris, pour décrire l'art de vivre des seigneurs : Vêtements somptueux, paysages de forêts où l'on pratiquait la chasse, représentation des animaux domestiques (chiens, chevaux) ou sauvages (lièvres, sangliers, oiseaux). Les silhouettes étaient élégantes et élancées. Le tout était projeté sur un plan, avec peu de perspective, avec des personnages les uns au dessus des autres, comme dans une tapisserie. A partir de son foyer initial, le gothique international irradiait l'ensemble de l'Europe, y compris l'Italie.
- Mais Masaccio va rompre avec ce style, comme en témoigne son principal chef d'œuvre, les fresques de la **Chapelle Brancacci**, où il collabora avec Masolino, et où leur œuvre fut complétée, 50 ans plus tard, par Filippino Lippi.

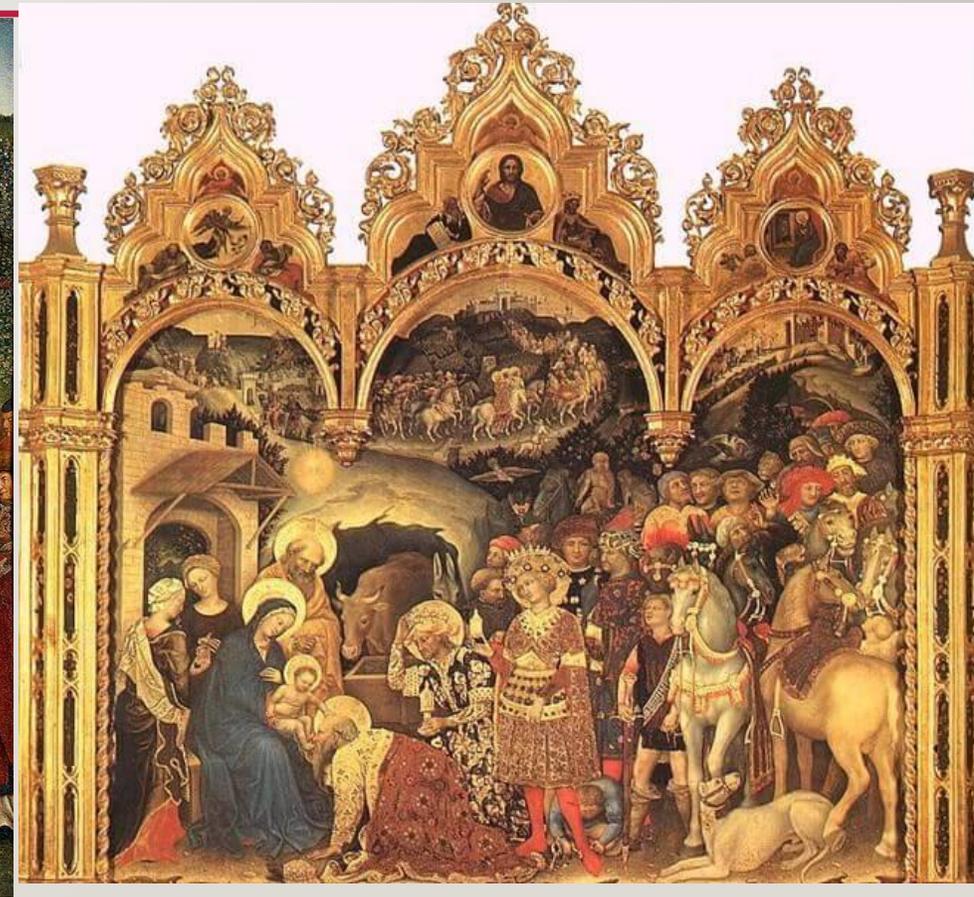
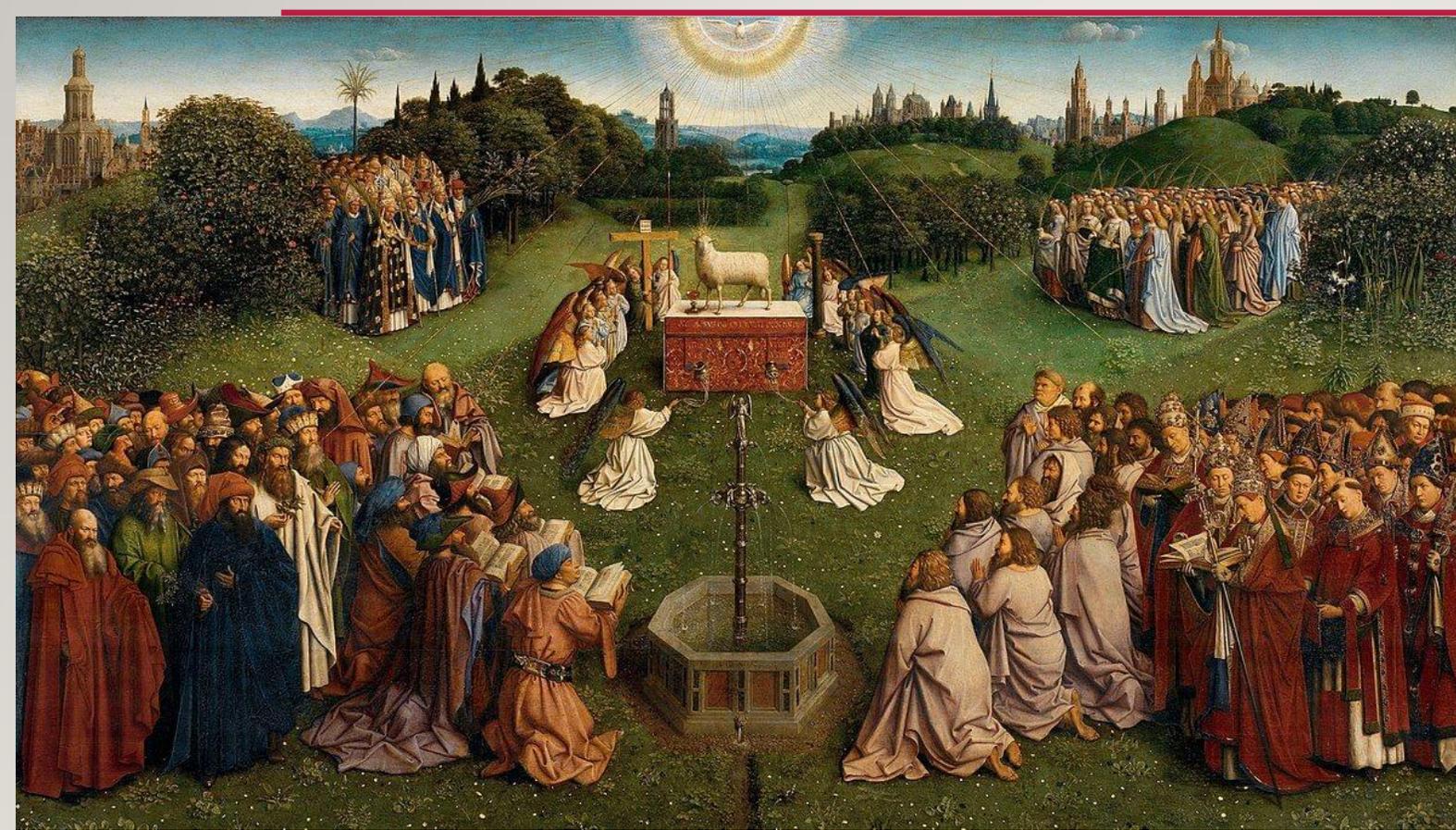


DEUX EXEMPLES DE GOTHIQUE INTERNATIONALE

- Le gothique international est d'une certaine manière, un art de cour. Même quand il traite de thèmes religieux le luxe des parures est minutieusement décrit: tiaras, diadèmes, brocarts, font chatoyer la toile ou le panneau. Les variétés de fleurs et d'espèces animales sont décrites avec précision. A droite, l'or est déployé avec abondance par G. da Fabriano

Jan et Hubert Van Eyck, *l'Agneau Mystique*, 1426-1431, détail

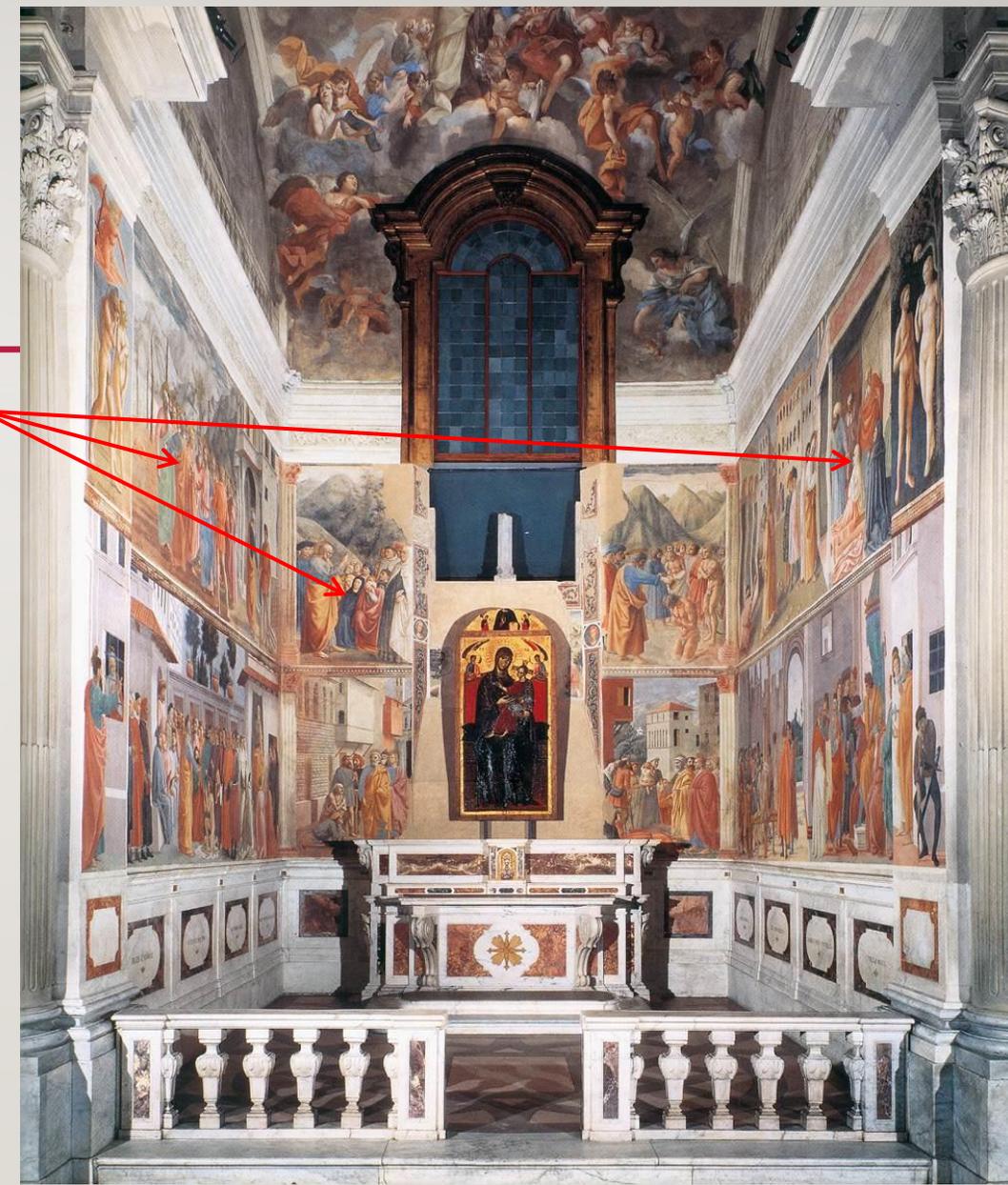
Gentile da Fabriano, *l'Adoration des Mages*, 1423



LA CHAPELLE BRANCACCI

C'est un des lieux où Masaccio a opéré sa révolution picturale. Située au bout du bras droit du transept de l'Eglise Santa Maria del Carmine à Florence, elle a été profondément remaniée au XVIIIème, le décor de la voûte ayant été repeint en style baroque.

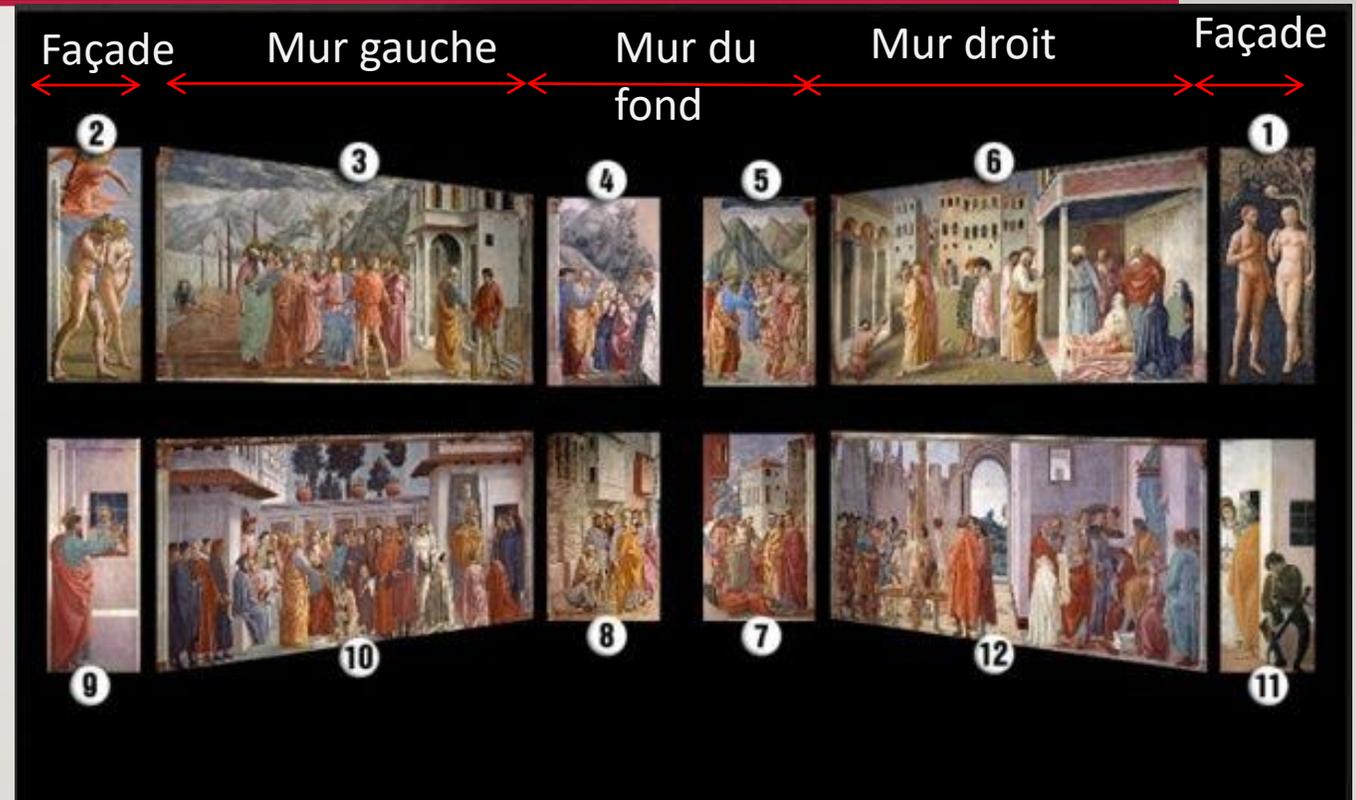
- Les fresques occupent les deux murs latéraux et le mur du fond, encadrant le retable de l'autel. Ce qui frappe par rapport au gothique international, c'est leur grand dépouillement. Et une restauration récente (années 1980) a redonné de l'éclat à leurs couleurs.
- La chapelle fut commissionnée par la famille Brancacci à Masolino, mais celui-ci dut interrompre son travail pour aller au service du roi de Hongrie. Masaccio, appelé à le remplacer, ne put l'achever car il partit lui aussi, en 1428 à Rome, où il mourut mystérieusement. Masolino reprit le cycle de la Chapelle, mais ne l'acheva pas non plus, absorbé qu'il fut par d'autres commandes. La famille Brancacci tomba en disgrâce en 1434 car elle s'était alliée aux opposants des Médicis; le cycle fut achevé 50 ans plus tard, quand elle fut amnistiée, et qu'un héritier reprit la commande et confia l'achèvement des travaux à Lippi.
- La pluralité des styles au sein du cycle est évidente, et permet de caractériser la tradition du gothique (Masolino), le renouveau de la Renaissance (Masaccio) et son développement ultérieur (Lippi).



LE SCHÉMA GÉNÉRAL DE LA CHAPELLE

La disposition originelle contenait les 4 évangélistes sur la voûte, et deux scènes de la vie de Saint Pierre dans les lunettes. Elle donnait une cohérence au cycle. Ce qui reste ce sont les scènes sur les murs, qui mélangent plusieurs épisodes de la vie du Saint, provenant de plusieurs sources (Evangiles, Acte des Apôtres, Légende Dorée). Dans les diapos qui suivent, les numéros mentionnés renvoient à ce schéma.

- 1 - Masolino : La tentation d'Adam et Eve
- 2 - Masaccio, Adam et Eve chassée du Paradis terrestre
- 3 - Masaccio, Le tribut
- 4 - Masolino, Le sermon de Saint Pierre
- 5 - Masaccio, Le baptême des néophytes
- 6 - Masolino, La guérison de l'estropié et le résurrection de Tabita
- 7 - Masaccio, La distribution des biens et la mort de Anania
- 8 - Masaccio, Saint Pierre guéri avec l'ombre
- 9 - Filippino Lippi, La visite de Saint Paul à Saint Pierre en prison
- 10- Masaccio (et Filippino lippi), La résurrection du fils de Théophile et la chaire de Saint Pierre
- 11- Filippino Lippi, Saint Pierre libéré de prison
- 12- Filippino Lippi, La dispute de Saint Pierre avec Simon le mage et la crucifixion de Saint Pierre



Source: <https://www.cineclubdecaen.com/peinture/musees/toscane/florencesantamariadelcarminechapellebrancacci.htm>

ADAM ET ÈVE : MASOLINO FACE À MASACCIO:



Masolino a peint le couple primitif au Paradis (n°1 dans le schéma précédent), avant le Péché Original. Masaccio les a peints après qu'il furent chassés (n°2 dans le schéma).

- Le style aimable et lisse de Masolino (influencé par le gothique) s'oppose à celui, rude et expressif de Masaccio. Chez le premier le couple est gracieux, élégant (l'anatomie est soignée), un peu statique: Adam a une position légèrement d hanch e, Eve avance sa jambe gauche de façon élégante, elle est entourée et subjuguée par le serpent « perfide ». Mais ils ne se regardent pas, et restent peu expressifs.
- Chez Masaccio, l'anatomie moins gracieuse, est mise en valeur par la lumière qui fait saillir les muscles, les gestes sont dramatiques, les yeux fermés d'Eve évoquent ses pleurs. Sa forme lourde annonce qu'elle enfantera dans la douleur. Adam se cache le visage en signe de honte, comme Eve qui couvre sa poitrine et son sexe. La fresque provoque directement une émotion pour le spectateur, même si elle est moins « aimable » que celle de Masolino



MASACCIO : LE TRIBUT (N° 3 dans le schéma)

Le Tribut est le panneau le plus célèbre. Il raconte l'histoire de Jésus et de ses disciples entrant à Capharnaüm, stoppés par un percepteur qui leur demande de payer un droit d'entrée (Tribut). Jésus montre un lac à Pierre et lui dit d'aller pêcher. Le saint attrape un poisson qui a un drachme dans sa bouche. Pierre le retire et paie le percepteur. Les trois épisodes sont représentés simultanément dans le même décor

Jésus ordonne à Pierre d'aller pêcher. Le geste de St Pierre reprend celui du Christ et pointe vers la scène de pêche

Pierre pêche

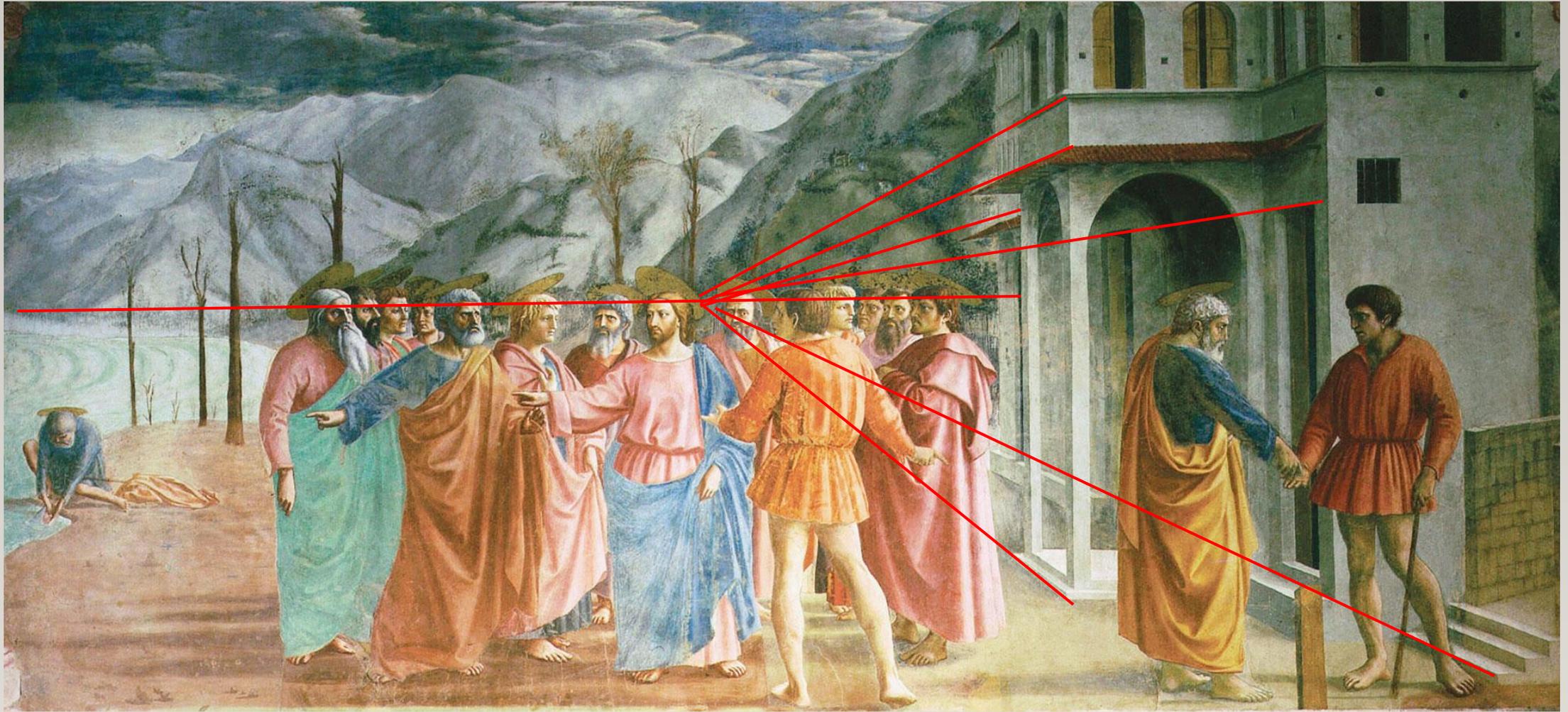


Pierre apparaît 3 fois, le percepteur 2 fois

Pierre paie le tribut au percepteur

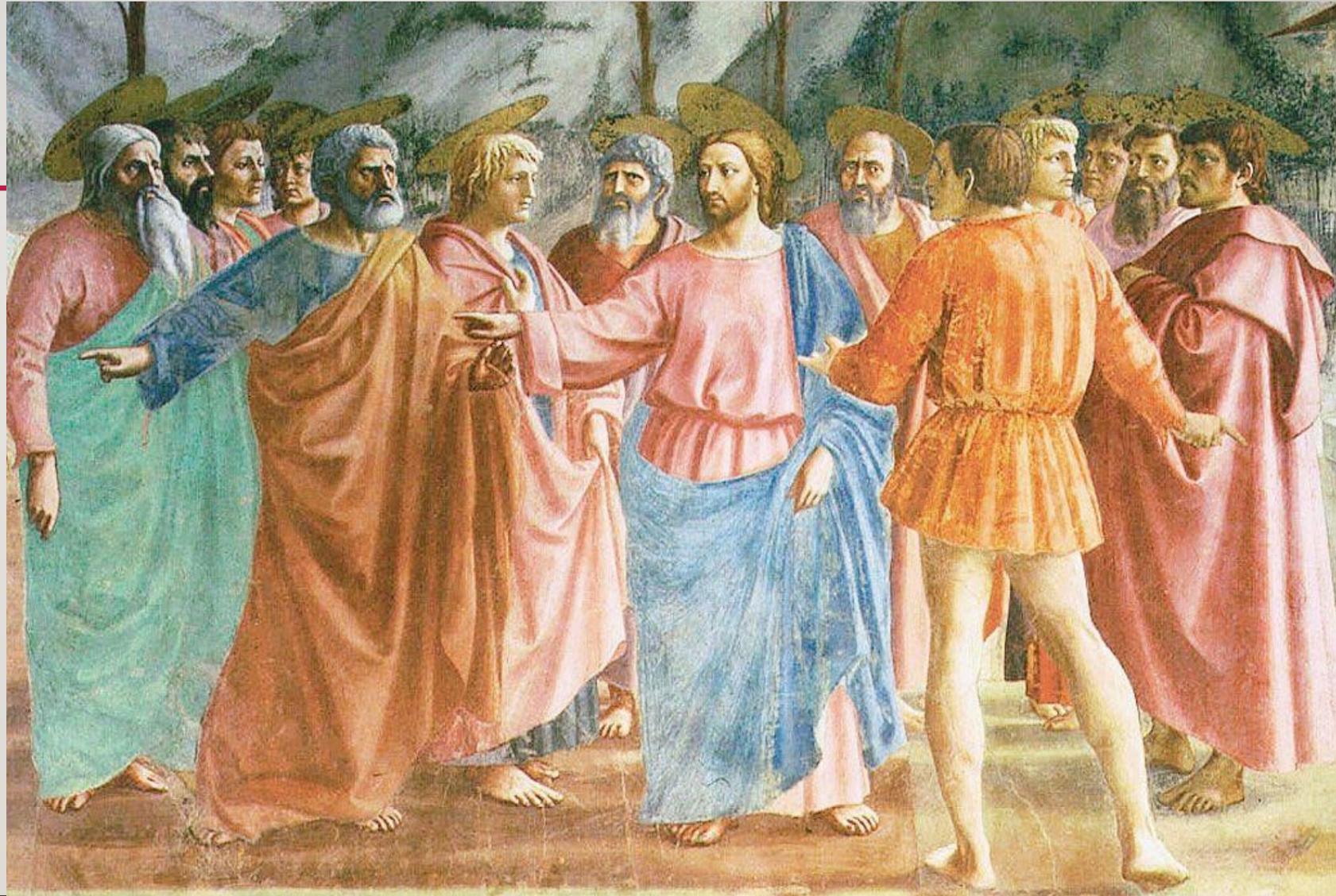
UNE CONSTRUCTION RIGOUREUSE DE LA PERSPECTIVE LINÉAIRE

- Masaccio met en pratique les préceptes de son mentor, Brunelleschi, pour la construction de la perspective. Le point de fuite est au niveau de la tête du Christ



DES PERSONNAGES LOURDS ET MASSIFS

- Les apôtres et le Christ sont vêtus à la romaine, le percepteur est en habit contemporain (il n'appartient pas à la sphère imaginaire des personnages saints, il est un élément d'un décor contemporain, comme les maisons).
- Les saints sont massifs, les plis de leur toge sont lourds, les visages sévères, les apôtres semblent empreints d'une certaine gravité



UNE DISPOSITION NATURELLE

Le décor, avec le pâté de maisons à droite, les montagnes en arrière plan, la perspective ouverte du lac à gauche, entoure bien les personnages qui semblent se mouvoir avec naturel dans cet espace, même s'ils paraissent « alignés ». La lumière met en valeur le Christ et son geste ferme. Celui de Pierre semble interrogateur

- Ainsi les gestes se répondent: bras tendus vers la gauche de Pierre de Jésus et du percepteur au centre, bras droit du percepteur au centre et de Pierre à droite. Ces jeux de bras créent un rythme en premier plan, qui « casse » la monotonie des personnages alignés en « frise ».



UNE COMPARAISON ÉDIFIANTE

- Si l'on compare la disposition des personnages dans l'espace chez Masaccio et chez Van Eyck, pourtant le plus grand peintre du gothique international, doté d'un sens intuitif de la perspective, on perçoit la différence. Les personnages de Van Eyck sont agglutinés. Ils semblent plaqués sur une toile de fond, au demeurant splendide.

Bien que le décor de Van Eyck donne le sens de la profondeur, ses personnages ne semblent pas s'y intégrer.



Ceux de Masaccio au contraire sont bien en relation avec le décor pourtant beaucoup moins riche de détails et moins « splendide ».



UNE NOUVELLE COMPARAISON MASOLINO (N° 4)/ MASACCIO (N°5)



A gauche le serment de St Pierre (Masolino),
à droite le baptême des néophytes (Masaccio)
Mais le décor de gauche (montagnes) serait de
Masaccio et celui de droite de Masolino: Ils auraient
inversés leur rôle pour les décors!!

- La composition est similaire mais les visages de Masolino sont plus doux, avec leurs yeux en amande (Masaccio fait surtout ressortir les sourcils). Les personnages de Masolino sont grands par rapport au décor, du coup ceux de Masaccio à droite semblent mieux insérés. L'anatomie des baptisés renvoie à Adam. Les montagnes à gauche avec leur végétation (dues à Masaccio), sont plus naturelles que les pointes aigues à droite (dues à Masolino).



QUELQUES DÉTAILS

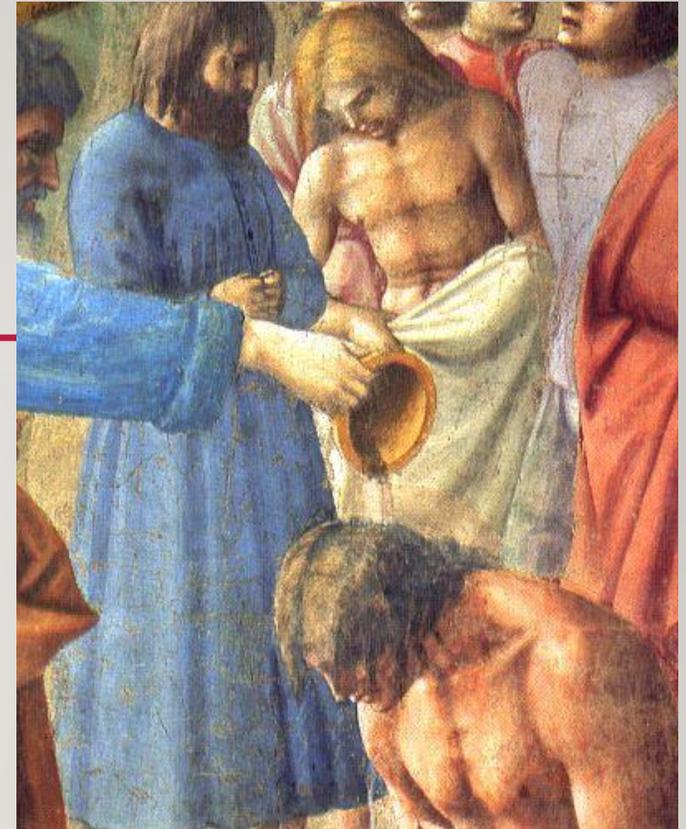
- Baptême



Ce détail montre le style particulier de Masolino: visages doux, avec les yeux en amande



Les 3 personnages (Pierre et les deux florentins) sont très réalistes; certains auteurs les attribuent à Lippi et non pas à Masaccio



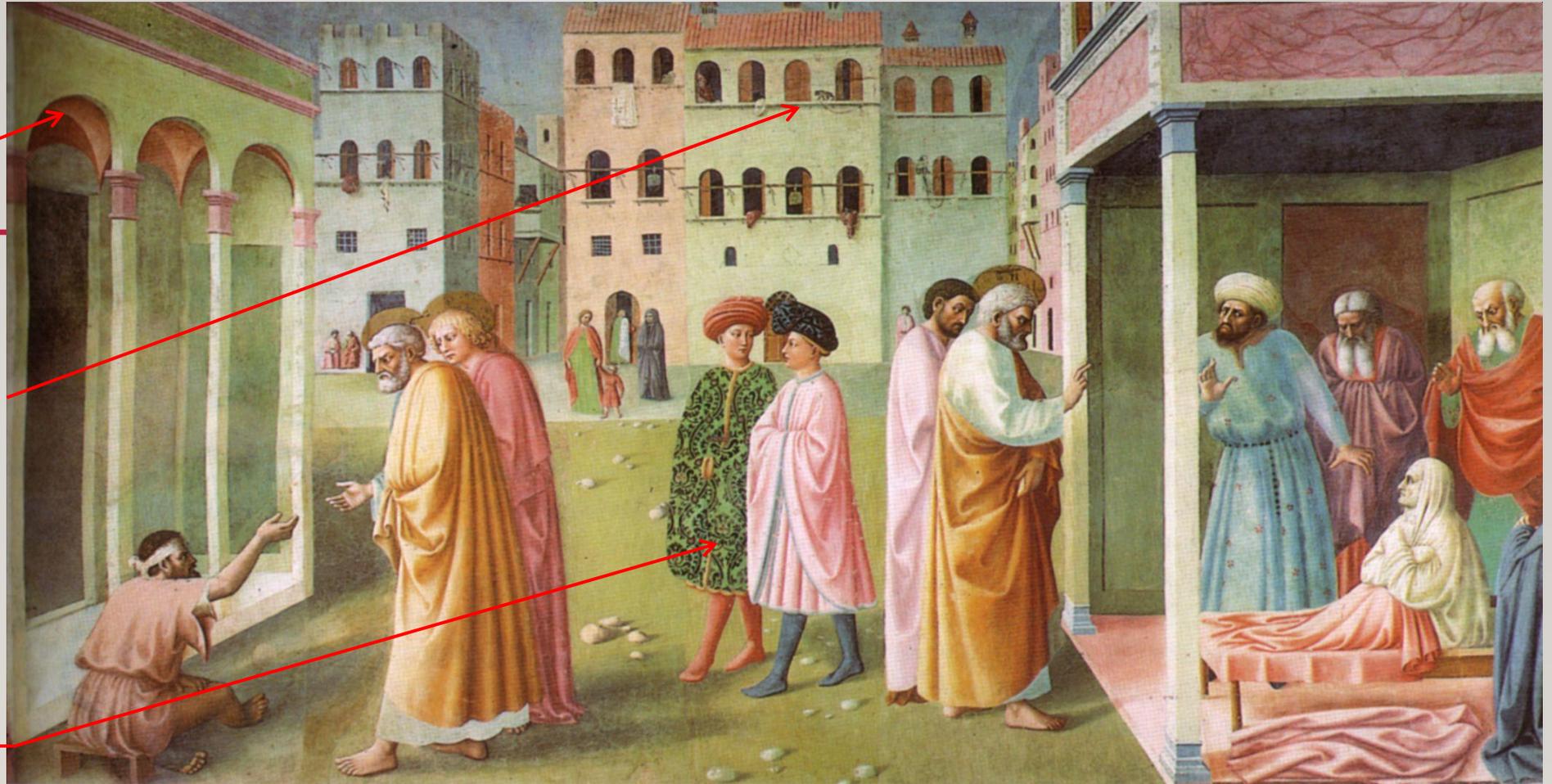
St Pierre verse l'eau du côté du spectateur pour que celui-ci voie la manifestation physique de la conversion : l'eau qui coule

MASOLINO, GUÉRISON DE L'ESTROPIÉ ET RÉSURRECTION DE TABITA (N°6)

Ce bâtiment n'a pas une structure cohérente. Les voûtes sont mal représentées

Scènes de la vie quotidienne à Florence: linge suspendu, un petit singe accroché au balcon

Deux promeneurs élégants en habit du XVème



La scène représente deux miracles que réalise St Pierre. Les événements se passent dans le décor unique de la Florence du XVème siècle. Les promeneurs sont en habit de l'époque, Pierre et Jean en toge, la personne qui montre Tabita est habillée en « turc ». La fresque est imprégnée de gothique : multiplication des scènes anecdotiques, personnages élégants

TENTATIVE MALADROITE POUR APPLIQUER LE PRINCIPE DE LA PERSPECTIVE LINÉAIRE

Masolino a appris de Masaccio (?) la technique de perspective linéaire, avec point de fuite unique, mais il l'applique maladroitement, définissant une zone plutôt qu'un point de fuite. Malgré tout, l'ouverture sur la grande place au second plan et les bâtiments en arrière reconstituent un espace urbain parfaitement crédible



QUELQUES DÉTAILS

Masolino est un représentant du gothique international. Il multiplie les détails anecdotiques dans l'arrière plan, qui recèle beaucoup de vérité mais distrait le spectateur. Il essaie de rendre de façon un peu gauche la stupéfaction des spectateurs de la résurrection



Ses deux bourgeois en promenade portent le chapeau à la mode (Marzocchio). Ils ont le visage lisse et les yeux en amande caractéristiques du peintre. Ils ne sont là que pour « meubler »



MASACCIO ET LIPPI: RÉSURRECTION DU FILS DE THÉOPHILE (N° 10)

Masaccio a sans doute élaboré la composition générale. Lippi, cinquante ans plus tard, a complété par l'arrière plan derrière le mur, et remplacé certains visages, qui apparaissent ainsi beaucoup plus précis et réalistes. La scène représente la résurrection par St Pierre du neveu de l'empereur devant une foule de personnages, dont certains sont des portraits contemporains.

L'empereur

Amis
de
Lippi



Ici Pierre
prêche
devant
des
religieux
et trois
individus

Auto-
portrait
de
Masaccio

RESURRECTION (II)

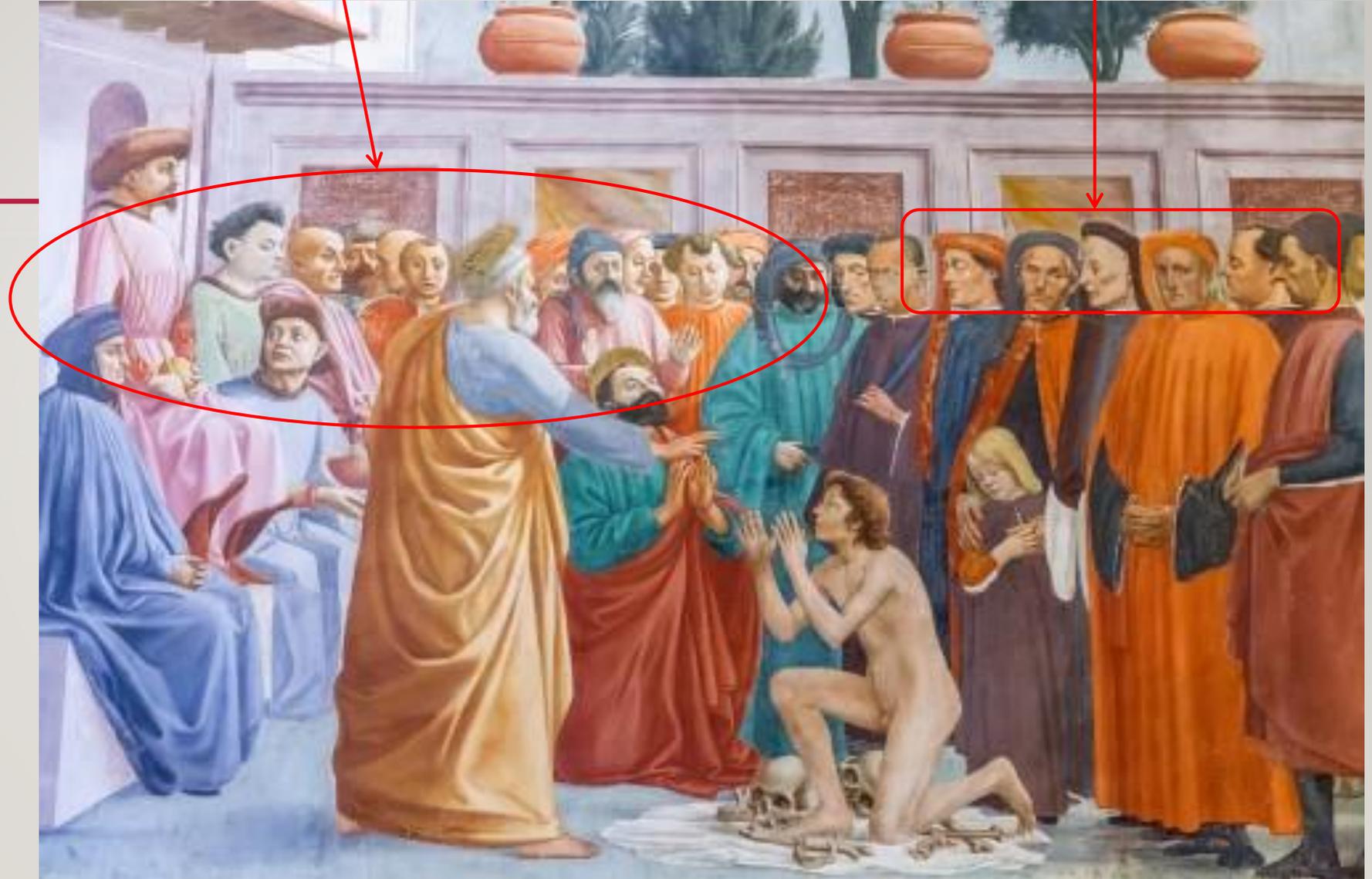
On retrouve l'effet perspectif, le point de fuite étant à peu près au centre du tableau.
Peut être sur un portrait du commanditaire du cycle, un membre de la famille Brancacci.
Tous ces personnages autour du point de fuite ont été peints par Lippi.



LA SCÈNE CENTRALE

Personnages de Masaccio

Personnages de Lippi



- Lippi a en effet, repeint quelques portraits parmi les spectateurs, car les membres de la famille Brancacci ont été bannis entretemps, et sans doute effacés. 50 ans plus tard, Lippi a pu les reprendre une fois la famille réhabilitée. Son art du portrait est bien plus sophistiqué que celui de Masaccio, même si celui-ci a le sens de l'expression

LIPPI, QUELQUES PORTRAITS

- Les personnages à gauche de la fresque sont des portraits d'amis, lettrés ou politiciens, de Filippino Lippi



On peut admirer la finesse et la précision des traits et leur grande vraisemblance. Lippi égale un autre grand portraitiste, son frère Domenico Ghirlandaio



Piero Pulci



Luigi del Pugliese

LA CHAPELLE BRANDA CASTIGLIONE OU CHAPELLE DE STE CATHERINE

Elle se situe à Rome à l'église de San Clemente et les fresques ont été confiées à Masolino. Masaccio y est-il intervenu?

LA CHAPELLE

On attribue généralement les fresques à Masolino, même si il a été aidé d'assistants. La question est de savoir si Masaccio y a participé et comment

- Sur le mur introduisant à la chapelle (façade), une Annonciation et un St Christophe .
- Sur la voûte sont placés les 4 évangélistes. Sur la lunette du fond une crucifixion, sur le mur gauche l'histoire de Ste Catherine, sur celui de droite celle de Saint Ambroise

Evangéliste

Crucifixion



UNE ANNONCIATION MODERNE

- L'Annonciation déploie une perspective assez rigoureuse dont le point de fuite approximatif se situe sur la tête du Christ crucifié.
- Elle est construite « par en dessous », car le spectateur la voit comme cela. Son point de fuite sur la tête du Christ crucifié en dessous, n'est pas un hasard
- Une telle construction, dans l'esprit de Brunelleschi, est plutôt attribuable à Masaccio, qui l'a déjà mise en place dans une fresque à Santa maria Novella (la Trinité). Mais les personnages sont clairement dans le style de Masolino.
- Il est donc difficile de trancher sur la paternité. Quel est votre avis?



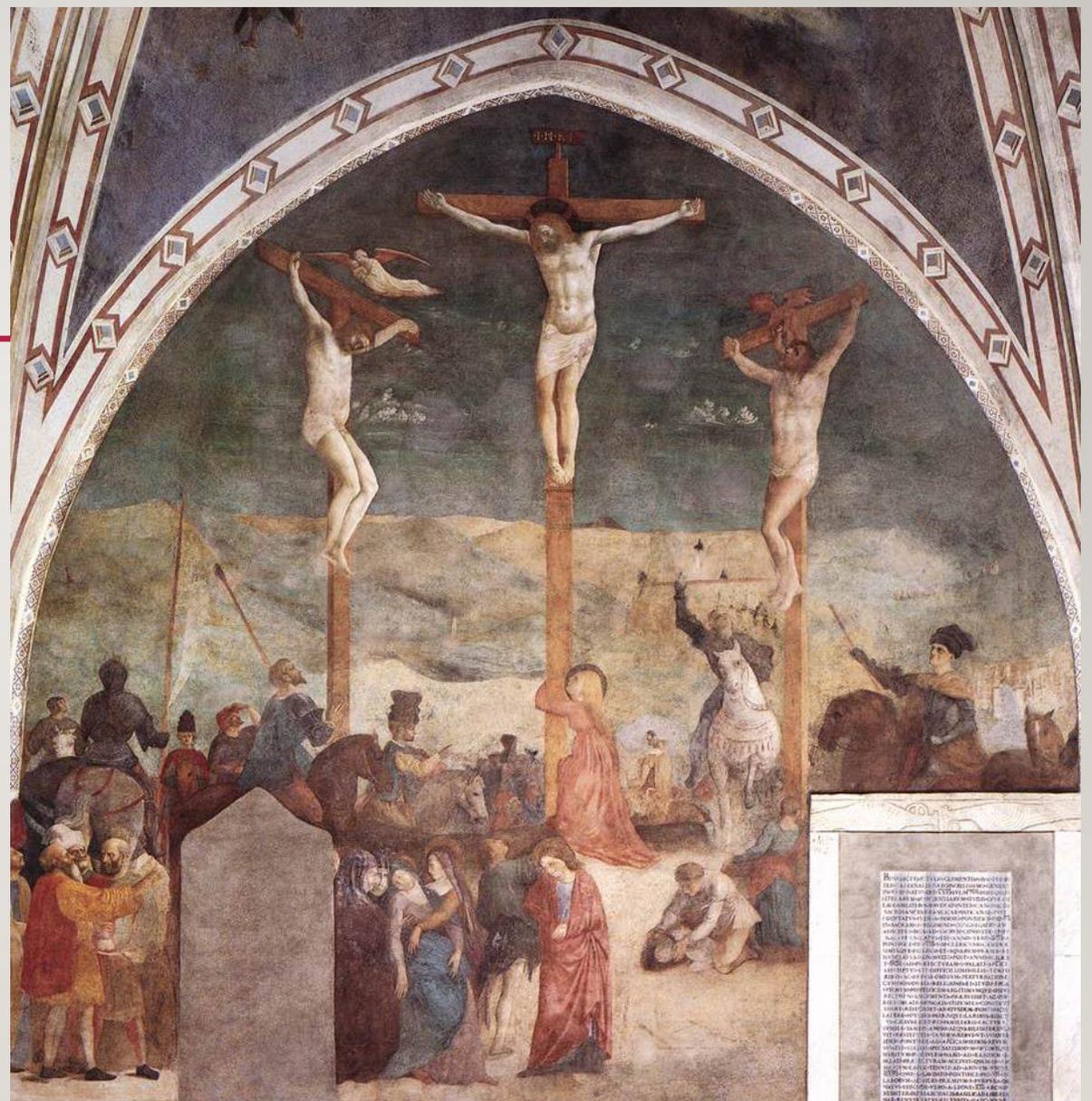
Masolino (1383-1440), Annonciation, 1428, San Clemente, Rome.

<https://textessurlesartsplastiques2.blog/2020/03/12/annonciations-de-frangelico/b-j-masolino-annonciation-san-clemente-roma-1428/>

LA CRUCIFIXION

Une telle scène a par construction une grande force dramatique. Avec le pinceau de Masaccio ce drame devrait être fortement ressenti. Pour Masolino, l'anecdote ne doit pas être absente, qui peut aussi faire participer au drame.

- Le drame est bien présent: les 3 croix dominant la scène et épousent la forme de l'ogive, la Vierge effondrée au premier plan soutenue par les saintes femmes, Marie Madeleine qui étreint la croix en sont le témoignage.
- Le second plan est composé de soldats censés être romains, mais ils sont peints en costume du Xvème. Les chevaux de profil, de face et de dos, les « marzocchi » (chapeaux ronds), le cavalier qui charge, à gauche le soldat en armure noire vu de dos, tout cela illustre l'anecdote.



L'HISTOIRE DE SAINTE CATHERINE

Le miracle de la roue brisée par l'Ange

Le mur de droite de la Chapelle raconte l'histoire de la sainte, sa controverse avec les docteurs qui finissent par être convertis et sont brûlés, Ste Fine qui vient voir Catherine en prison, se convertit et est décapitée, Catherine qui doit être battue à mort sur une roue, mais un ange détruit la roue miraculeusement et la vierge est finalement décapitée. Le drame paraît peu présent sur ces fresques, mais il y a une volonté pas toujours convaincante, de créer la perspective dans chacune des scènes.

Catherine et les docteurs



CONCLUSION

- Les rapports entre Masolino, peintre traditionnel et Masaccio, plus révolutionnaire, sont peu banals mais mal connus faute de sources. Masaccio, plus jeune de presque 20 ans, a dû être l'assistant de Masolino, mais il lui a imposé sa nouvelle vision de l'espace, son sens du drame. Mort trop jeune (26 ans) on ne peut préjuger de la façon dont il aurait évolué et on ne dispose que de peu d'œuvres pour le caractériser pleinement.
- Masolino lui a survécu de plusieurs années, et a réalisé d'autres cycles de fresque (dont la chapelle de Rome), mais il n'a jamais su retrouver pleinement la construction en perspective et ce sens de l'espace que l'on voit par exemple dans la fresque de la guérison de l'estropié de la chapelle Brancacci, qui est de sa main.
- Les historiens de l'art débattent sur l'intervention de Masaccio à Rome. Peut être vous êtes vous fait une idée? Le mieux c'est d'aller voir sur place, à Florence d'abord (Chapelle Brancacci), puis à Rome (Chapelle de San Clemente).



RÉFÉRENCES

- Steffi Roetgen « Fresques italiennes de la Renaissance 1400-1470 » Citadelles et Mazenod, 2001.